

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER. \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.



POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er OCTOBRE 1902

Fondé le 1er Septembre 1827

La Grève des Employés des Cars de Rues.

Le comité exécutif des employés demande la discussion de toutes les questions soulevées.

Réponse de la compagnie qui ne veut discuter que la question de la violation du contrat.

M. H. H. Pearson jeune approuve dans un télégramme l'attitude prise par la compagnie.

A une heure du matin le comité exécutif remet au maire Capdevielle une réponse à la communication de la compagnie, maintenant son attitude première.

Rien, conséquemment, de changé dans la situation.

LES INCIDENTS DE LA JOURNÉE.

La situation créée par la grève des employés de la compagnie des cars n'a subi aucun changement. Des deux côtés on reste sur ses positions. Un échange de correspondances par l'intermédiaire du maire Capdevielle n'a donné aucun résultat.

Lettre à M. De Grange.

M. J. Watts Kearney, maître de poste, a pris des mesures officielles pour prévenir l'interruption du service de la maille des Etats-Unis et il a notifié à la New Orleans Railways Company qu'elle restait responsable des infractions faites à son contrat concernant le transport des courriers et des porteurs de lettres.

Toujours sur la brèche.

Son Honneur le maire Capdevielle s'est immobilisé à l'hôtel de Ville toute la matinée, espérant toujours qu'il se produirait une détente entre le représentant de la compagnie et le vice-président de Grange; dans cette réponse, écrite dimanche, était proposé un arbitrage entouré de certaines garanties. M. De Grange y émettait les raisons qui militaient en faveur d'un "modus vivendi" qui permettait, la transportation et la distribution de la maille des Etats-Unis en ville et dans les stations secondaires desservies par la N. O. Railways Co., le transport des facteurs chargés de la distribution du courrier. Ces obligations ont été, comme nous l'avons dit hier, rappelées tout d'abord par M. Kershfield, après les tentatives couronnées de succès de la rue Arabella par des gens de parti pris. L'avocat de district Howe a condamné ces mesures de rébellion contre l'autorité, et a envoyé chercher l'inspecteur Cullen pour qu'un affidavit fut aussitôt écrit et transmis à qui de droit.

Dans les ténégres.

Peu s'en est fallu que la ville fût dans les ténégres, car les employés du dépôt d'éclairage paraisaient très disposés à aider les grévistes, par divers petits moyens. On suppose que la communication interrompue au dépôt Arabella est l'œuvre d'un habile ouvrier qui, ayant une sympathie avouée pour les grévistes, a coupé les fils de telle façon qu'un homme habile du mé-

tier peut seul réparer les dégâts causés.

Eclairage et circulation des cars.

Les électriciens de la compagnie Edison ont eu l'idée de se mettre en grève, eux aussi, pour secourir la tentative des conducteurs de cars. Heureusement qu'il n'en a rien été et qu'ils ont laissé subsister l'éclairage, déjà trop parcimonieux, des rues que la boue rend impossibles à traverser dans nombre de voies formant de véritables cloaques, bordés de hautes herbes. Il est à craindre que cette mesure survenue à l'improviste et que des accidents multiples en soient la conséquence. Le dépôt Arabella est plongé dans l'obscurité depuis le 29 à 10 heures, les communications coupées n'ayant pas encore pu être rétablies. On a envoyé des agents en nombre respectable, mais leur présence n'est pas urgente, aucun car ne pouvant, depuis avant-hier, quitter ce dépôt. Les trois cars de la maille qui ont circulé hier sortaient des dépôts de la rue du Canal et de l'avenue Claiborne. Aucun d'eux n'a été attaqué ni entravé en aucune façon. Ils ont tous été d'abord conduits à la Douane, où on les a chargés des sacs de la maille, les facteurs s'installant à l'intérieur. Les officiers autorisaient des passagers à y prendre place, mais nul ne s'est présenté pour jouir de ce privilège. Pour que la maille fût transportée à Carrollton, on a dû établir un voyage circulaire comme route. La voie ferrée de la "Belt Line" de Carrollton était en bon état, mais la distance qui existe entre les deux villes n'a que quatre pieds et demi, tandis que les autres lignes de la ville ont 5 pieds 2 pouces 1/2 d'écart, d'où il a fallu prendre un car de la ligne Claiborne. L'immobilisation des cars du dépôt Arabella empêche de servir des cars de la ligne Coliseum. On constate que les rues ne sont point encombrées; la foule reste patiente et calme, attendant avec confiance la fin de la grève et en supportant les incon vénients silencieusement, car les grévistes de l'heure actuelle inquiètent tout le monde.

Rapports de police.

Vers 7 heures du matin, le capitaine Cooper, envoyé au dépôt Arabella, a notifié le chef Journée que toute agitation avait cessé de ce côté. C'est à 7 heures 20 que le car du dépôt de la rue du Canal est sorti sans encombre. Un autre car a quitté la rue des Macassis, et a été dirigé vers la Douane, sans que personne s'opposât à son voyage, mais on n'a pu le manoeuvrer, les communications ayant été interrompues. Pour transporter la maille dans le fourgon d'en haut, on a dû recourir à des résolutions de wagons. Le car Dauphine n° 146, confié aux officiers de police et à deux hommes, a porté la maille dans le faubourg d'en bas sans difficulté, et a distribué le courrier aux stations secondaires. M. le chef de police Journée s'est de bonne heure rendu à son bureau; il se propose de secourir le plus possible les efforts de ceux qui proposent aux participants des moyens de transport qui leur facilitent la circulation, et il a déjà fait demander des hommes de bonne volonté. Quant aux dépôts, ils sont tous surveillés, ainsi que les prises d'électricité. Aucune déprédation à signaler. Les plus gais des employés des cars sont ceux du dépôt Arabella, qui étant immobilisés, ont imaginé d'installer un énorme graphophone qui leur attire nombre d'auditeurs, et qui charme les canis d'un long "far niente".

Arrestations.

Un des bons effets de la grève a été le décroissement extraordinaire des arrestations quotidiennes. Les agents de police n'ont point été requis et très peu de délits ont été constatés, quoique la ville ait été laissée sans protection pendant les deux dernières journées. Il y a des postes où pas une seule arrestation n'a été faite et bien peu sont enregistrés dans les 1er, 2e et 4e postes de police, chaque jour. Ce matin Edouard Kugler, contre lequel le sergent Kaiser a fait un affidavit, a comparu devant le juge Gill, en court criminelle. Il a été mis sous caution libérale, et a été avoir enlevé la poignée du car du dépôt Arabella. Le sergent Kaiser a aussi incriminé le gréviste Thos White, électricien, l'accusant d'avoir empêché la mobilisation d'un trolley car. Ernest Audemain, William Murphy, Henry Butler, Ernest Gauthreaux ont été arrêtés hier pour bris de paix et violation des ordonnances de la ville. Traduits devant le recorder Murray, ils ont protesté de leur innocence, disant pouvoir le prouver si on leur en donnait les moyens. On les a relâchés avec condition de se présenter le 8 octobre. John Dies, pour l'absence stibris de paix, a réitéré le 15 ou 30 jours. Il s'est libéré en payant l'amende.

Accident.

Le wagon du premier poste de police était parti amenant les perturbateurs du dépôt Arabella. Au coin de l'avenue Tulane et de la

rue Basin les rênes se rompirent et les chevaux se heurtèrent contre le garde-fou. Un des chevaux, Bryan, en tombant, s'est blessé.

Arbitrage.

Les officiers du comité exécutif de l'union ont eu à faire tant de marches pour trouver les cautions des grévistes arrêtés (\$33,000 en tout) qu'ils n'ont pu prendre les mesures nécessaires pour une entente avec la compagnie au sujet de l'arbitrage proposé par le maire Capdevielle. Cela explique, mais retarde la conclusion de cette grève. On espère pourtant que tout sera réglé à bref délai, vu l'urgence.

A cinq heures de l'après-midi, la note suivante a été remise au maire avec prière de la faire parvenir à son destinataire.

Mons. Jos. H. De Grange, 2me Vice-Président de la N. O. Railways Co.

Cher Monsieur—En réponse à votre communication du 29 du courant, à nous adressée, nous désirons déclarer que nous avons été invités à une discussion informelle par Son Honneur, le maire, dimanche. Mais rien n'a été dit par nous qui se puisse interpréter comme formulant une proposition définitive. Des opinions individuelles ont été exprimées seulement, comme toutes les personnes assistant à la conférence l'ont compris et ont donné leur assentiment. Il a été, cependant, expressément requis que toute proposition venant de vous ne serait pas limitée à la discussion du contrat d'avril 1902, et ayant reçu l'assurance que tel me serait pas le cas, nous avons volontiers consenti à considérer cette proposition, et de faire tout en notre pouvoir pour appuyer le maire dans ses bons offices. Nous nous attendions à une communication du genre de celle qui nous a été envoyée, et afin que la proposition soit utile, nous avons surtout demandé que votre lettre à nous adressée soit pas limitée à une question quelconque, mais qu'elle contraigne le soit possible de discuter pleinement, librement toutes les questions et tous les détails qui nous séparent, sans restrictions. Dans votre communication, vous promettez de corriger l'omission de votre part d'avoir convenablement rempli les conditions de votre contrat avec nous, mais refusez de considérer nos demandes d'aucune façon. Le résultat serait de nous forcer à travailler sous l'ancien contrat, sans tenir compte de la violation persistante du contrat, nous contentant de la promesse que si les choses se renouvaient elles seraient corrigées, et encore et encore à l'infini. Vous n'admettez aucune pénalité pour la violation continue d'une obligation solennelle écrite, et vous n'êtes pas consentant de subir les conséquences auxquelles entraîne pareille violation, en l'absence d'une clause pénale en droit et en équité, ce qui motive l'annulation du contrat.

Notre conduite, nous le déclarons, n'a pas été fondée sur une malentendu, comme il vous plaît de l'appeler, mais, au contraire, elle a été provoquée par votre refus d'établir le bien-fondé de notre position, et son langage est si clair qu'il ne permet pas l'équivoque. Nous apprécions sincèrement les bons offices de notre digne maire, tendant à régler le différend, et déclarons qu'une solution en sera bien accueillie par nous, à condition qu'elle ne soit plus incommodée par la présente situation, mais nous ne pouvons nous conformer à votre requête, à moins que vous ne soyez disposés à permettre au public de juger de la correction de notre attitude après une discussion juste, et complète et ouverte de toutes les questions en cause sans restriction ni condition. La réponse à votre communication a été malheureusement retardée par votre action hier, en causant l'arrestation de chacun des membres du comité chargé du soin de communiquer avec vous. Cette réponse était à moitié écrite et nous discutons activement et sérieusement à une réunion qui a été formellement ajournée pour permettre aux membres de se rendre au marshal des Etats-Unis qui avait lancé contre nous un mandat d'arrêt. Inutile d'ajouter que nous espérons que notre excuse sera considérée bonne et suffisante et que nous ne serons pas accusés d'avoir eu recours à des mesures dilatoires, étant donné le raison de notre impulsion à vous répondre. Vos très sincères, BEN F. WOOD, Chairman, BEN COMMONS, N. H. PATTERSON, JOHN JACOB, GEO. W. SIMON, T. M. COONEY.

Perte d'un steamer.

Hambourg, 30 septembre—Le steamer Pennsylvania, de la ligne Hambourgeoise-Américaine, qui a quitté New York le 15 septembre et a débarqué l'équipage de la barque norvégienne Botania à Plymouth, vendredi dernier, est arrivé ici aujourd'hui. Le capitaine raconte que l'équipage avait été dans un grand état d'épuisement le 24 septembre, ayant manœuvré les pompes du steamer nuit et jour pendant dix-sept jours. La barque était sur le point de sombrer quand le Pennsylvania l'a aperçue. Le capitaine Kansen, son commandant, a décidé de mettre le feu au vaisseau avant de l'abandonner pour éviter qu'il ne soit entravé à la navigation.

Equipage sauvé.

Liverpool, 30 septembre—Le steamer anglais Capella, parti de la Nouvelle-Orléans, le 20 septembre et arrivé ici aujourd'hui, avait à bord l'équipage de la barque norvégienne Wilsou, qui fut abandonnée en mer après que l'on y eut mis le feu.

La situation en Macédoine.

Constantinople, Turquie, 30 septembre—Les cercles diplomatiques d'Ici ne considèrent pas la situation en Macédoine aussi grave que le font paraître les préparatifs de gouvernement turc qui a fait sortir 40,000 hommes de la réserve de la milice. L'alarme de la Porte est attribuée en partie aux nouvelles et autres insinuations des fêtes de Shikpa Pass, dont l'importance politique a été très exagérée tout d'abord, en vue de l'approche de l'hiver qui amènera nécessairement la fin des mouvements. On ne croit pas que les menaces du comité macédoine soient de nature à compromettre la réconciliation générale ou à développer quoi que ce soit de sérieux.

Le comité représentant les employés de la Compagnie New Orleans Railways.

Dans la soirée, M. De Grange a reçu le télégramme suivant: "Nous nous en tenons fermement à la convention d'avril et serons en tout temps prêts à discuter avec nos employés toute question ayant trait à la convention. Nous avons décidé que toute question concernant un nouvel arrangement ne saurait être considérée, parce que si l'arrangement d'avril n'a pas été

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Perte d'un steamer.

Nouvelles Américaines

Trouper en Pennsylvanie.

AUCUN PRIX.

Champ de courses.

TEMPETE DE NEIGE.

La mort d'Emile Zola

Le résultat de l'autopsie.

Paris, France, 30 septembre—L'autopsie du corps de M. Emile Zola a eu pour résultat une déclaration officielle établissant qu'il est mort d'une asphyxie causée par des émanations d'oxyde de carbone. Une foule nombreuse attirée par la curiosité a stationné toute la journée devant la résidence de M. Zola. Sa mort tragique continue à être l'objet principal des conversations à Paris.

Les fanfares du romancier sont fixées à lundi prochain. On se demande si Dreyfus y assistera. "La Patrie" dit: "S'il ose se montrer au cortège les regards de mépris des spectateurs seront concentrés sur lui. S'il se cache en cette heure délicate il se montrera le propre juge de l'œuvre de son bienfaiteur." L'examen "post mortem" des notes de Zola ce matin a montré que sa mort a été causée par une asphyxie due à l'oxyde de carbone. Le romancier est tombé dans une atmosphère saturée fortement d'oxyde de carbone en tentant de se lever pour ouvrir une fenêtre. Dans le rapport officiel il est dit que Mme Zola doit la vie à la position élevée de sa tête.

Un bulletin médical publié aujourd'hui dit: "Mme Zola fait des progrès aussi satisfaisants que possible dans la voie du rétablissement, malgré le choc que lui a causé la nouvelle de la mort de son mari. Un repos complet et l'isolement sont indispensables. Elle a eu un accès navrant d'angoisse quand on lui a annoncé la mort de M. Zola, qu'en lui a communiqué que de matin. Elle est ensuite tombée dans un état de torpeur. Elle est maintenant calme, mais incapable de prononcer un mot ou de faire un geste.

Inondation désastreuse.

Lodi, Pologne, 30 septembre—Cent-vingt des cent vingt-neuf maisons qui formaient le village de Yashnik, Pologne, ont été brûlées.

Nouvelles Américaines

Trouper en Pennsylvanie.

Ment Carmel, Pa., 30 septembre—Six compagnies de quatrième régiment, commandées par le colonel O'Neill, de Allentown, sont arrivées ici ce matin de Reading, Allentown, Lebanon et Harrisburg. Quand elles sont descendues dans la station de Reading, au nord-est de la ville, plus de 2,000 grévistes se sont rassemblés, mais ils n'ont fait aucune démonstration. Les soldats se sont dispersés sur la route de Reading en attendant que le général Gobin, qui est arrivé ici par train spécial de Shenandoah, choisisse un site permanent pour le campement. Les soldats ont reçu l'ordre hier soir de s'approcher les troubles. Tout est tranquille dans ce voisinage. Les chefs grévistes font tout ce qu'ils peuvent pour empêcher les hommes de commettre aucun acte désordonné et engagé une quantité de ceux qui appartiennent à la région de Shenandoah à retourner chez eux. Cinquante députés à la législature de Richard ont été entendus toute la nuit par un mob. A jour les grévistes se sont dispersés.

AUCUN PRIX.

New York, 30 septembre—W. H. Truett, président du chemin de fer de Delaware, Lackawanna et Western, qui réside ici, souffre lui-même de la diète de charbon, dit une dépêche de Greenwich, Conn., au "World". Il a offert à un marchand en gros de New York \$2500 comptant pour cent tonnes, et malgré cela il n'a pas pu les obtenir.

Champ de courses.

San Francisco, 30 septembre—Le conseil des inspecteurs a passé une ordonnance permettant la réouverture du champ de courses de Fagleside dans cette ville. Ce champ était fermé depuis des années. Les ecclésiastiques et l'association civique ont combattu le passage du bill.

TEMPETE DE NEIGE.

Topeka, Kansas, 30 septembre—Une dépêche spéciale de Sylvan Grove, au centre du Kansas, dit qu'une tempête de neige a sévi hier soir et a dérangé en général.

GERMANIA SAVINGS BANK AND TRUST COMPANY.

Report trimestriel de la GERMANIA SAVINGS BANK AND TRUST COMPANY. No 311 RUE DU CAMP. (Banque d'Epargne Germania). A la clôture des affaires le 30 septembre 1902.

Table with financial data: Capital paid, Profits, Assets, Liabilities, etc.

CONFERENCE

MAISON BLANCHE

Au sujet de la grève des mineurs de charbon.

Nouvelles Américaines

Washington, 30 septembre—La grève des mineurs de charbon et la situation qui en est résultée ont été aujourd'hui les objets d'une conférence à la Maison-Blanche temporaire entre le président Roosevelt, l'atorney général Knox, le secrétaire Moody, le directeur général des postes Payne et le gouverneur du Massachusetts, M. Crane. Tous ceux qui ont pris part à cette conférence se sont tenus sur une grande réserve, mais on a appris que la situation actuelle, l'approche de l'hiver et la rareté du charbon inquiètent beaucoup le Président. On ne sait quelles mesures seront prises. Le fait qu'un mouvement est entrepris dans le Massachusetts pour faire nommer par les cours des syndics des compagnies charbonnières a été discuté, mais l'opinion au point de vue légal est que cette mesure serait absolument insuffisante et n'allégerait pas la situation. L'impression régnait qu'un des objets de la rapide voyage du secrétaire de la guerre Root à New York a été de discuter la situation avec les principaux hommes d'affaires de cette ville dans le but de mettre fin à la grève.

AUCUN PRIX.

New York, 30 septembre—W. H. Truett, président du chemin de fer de Delaware, Lackawanna et Western, qui réside ici, souffre lui-même de la diète de charbon, dit une dépêche de Greenwich, Conn., au "World". Il a offert à un marchand en gros de New York \$2500 comptant pour cent tonnes, et malgré cela il n'a pas pu les obtenir.

Champ de courses.

San Francisco, 30 septembre—Le conseil des inspecteurs a passé une ordonnance permettant la réouverture du champ de courses de Fagleside dans cette ville. Ce champ était fermé depuis des années. Les ecclésiastiques et l'association civique ont combattu le passage du bill.

TEMPETE DE NEIGE.

Topeka, Kansas, 30 septembre—Une dépêche spéciale de Sylvan Grove, au centre du Kansas, dit qu'une tempête de neige a sévi hier soir et a dérangé en général.

UN VOYAGE A NEW YORK A une dépense minime SEULEMENT \$50.00 Pour l'aller et le retour, incluant le coucher (Berth) et la nourriture - PAR LE Magnifique vapeur de Southern Pacific "PROTEUS" le 8 Oct. Les billets sont bons en retour et n'importe lequel des vapeurs de la ligne pendant trois jours. Billets en route au prix des rues Canal et St. Charles.

Suite 2me page.